

de maître Jean de Tournes se dirigea. Sans paraître embarrassé des tours et des contours des chemins, de l'enchevêtrement des sentiers, des fondrières et de l'humidité, il fila droit devant lui et fut bientôt devant la porte d'un premier enclos.

Un chien à longs poils roux dormait non loin de là. Au bruit des pas de l'enfant il se leva ; l'enfant obliqua et se dirigea vers le levant.

Arrivé vers un buisson épais il siffla d'une certaine manière ; un berger qui gardait de petites vaches étiques s'approcha.

— Que veux-tu ? dit le berger.

— Maître Landry y est-il ?

— De la part de qui ?

— Du capitaine Louis.

— Il y est. Entre.

Et relevant des branches artistement courbées, le berger fit une légère ouverture à travers laquelle se glissa l'apprenti.

Le berger conduisit son compagnon vers un champ où travaillait une sorte de géant sauvage. Une barbe épaisse et inculte couvrait sa figure ; un tablier de cuir attaché autour du cou descendait jusqu'à ses pieds ; un fort trident de fer armait sa main.

— Maître Landry, dit l'apprenti avec une familiarité qui n'était pas exempte de crainte, le capitaine Louis vous envoie ce billet.

Landry prit l'écrit chiffonné, le lut attentivement et répondit comme une chose indifférente et naturelle :

— Dans une heure deux chevaux seront à la Pierre-Fraite.